

[Text]

Senator Everett: Why would they do it?

Colonel Bauer: Just simply to lighten the load. If they were out of ammunition, they would get rid of it and get away.

Senator Everett: Further down, the narrator says in the accounts of the raid:

... Bishop's plane is described as returning in tatters. This isn't so.

Is that a true statement?

Colonel Bauer: May I direct you, honourable senators, to the enclosures that you have. One is headed "Combats in the Air"—the script-type package, the second last one and the last one, the one that is headed "Combats in the Air"—which is Bishop's report on the mission which was completed immediately after the mission. It is initialled by his squadron commander, Jack Scott. The last bit says:

His machine was full of holes caused by machine gun fire from ground.

Senator Everett: I don't think we have to go any further; that is an untrue statement.

Colonel Bauer: Indeed, it is.

Senator Everett: Then, the next voice comes on immediately after that, and says:

In the tail, there's about seventeen bullet holes, you see . . . all in a nice little group like that, you know. And, well, I mean I've seen a lot of planes shot up but I mean nobody can shoot a plane like that, you know. No . . . no. Quite a mystery.

Again, that is Bourne speaking, I assume.

In combat, could there be a group of 17 bullet holes in the tail? Is Bourne suggesting that he had never seen a plane come back with a concentration of 17 bullet holes in the tail; would that have been impossible?

Mr. Taylor: Yes, in Bishop's case. Remember, this is the first solo attack on an aerodrome or airfield. Bishop came down within, probably, 20 feet of the ground. Each German Jagdsta was equipped with either one or two ground-mounted Spandau machine guns with a fast rate of fire. They took these machine guns with them wherever they went; that was their sole form of air defence if they were attacked. After all, we were always over their side of the lines.

Senator Everett: In the interest of time, then, this machine could have created—

Mr. Taylor: Yes, especially in a stall turn. When he stalled the Nieuport, they could easily put a concentrated burst of 15 because of the fast rate of fire of the Spandau.

Senator Everett: So, it could have happened?

Mr. Taylor: Yes.

Senator Everett: As I recall the film, there was also the innuendo from Bourne that Bishop had landed the plane, taken

[Traduction]

Le sénateur Everett: Pourquoi faisait-on cela?

Le colonel Bauer: Simplement pour alléger la charge. Quand on n'avait plus de munitions, on se débarrassait de la mitrailleuse et on repartait.

Le sénateur Everett: Plus tard, le narrateur raconte les détails du raid:

... l'avion était en lambeaux à son retour. Ce n'était pas le cas.

Cette affirmation est-elle véridique?

Le colonel Bauer: Permettez-moi de vous référer, honorables sénateurs, aux documents que vous avez en main. L'un deux est intitulé «Combats dans les airs». Je veux parler des documents manuscrits, l'avant-dernier et le dernier, qui sont intitulés «Combats dans les airs». On y trouve le rapport qu'a fait Bishop immédiatement après sa mission. Il est initialé par le commandant d'escadron, Jack Scott. La dernière phrase dit:

Son appareil était tout troué par les coups qui lui avaient été portés par une mitrailleuse installée au sol.

Le sénateur Everett: Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'aller plus loin; cette affirmation n'est pas véridique.

Le colonel Bauer: Vous avez raison.

Le sénateur Everett: Puis, immédiatement après, on entend une autre voix qui dit:

Il y avait dix-sept trous dans l'empennage, vous voyez . . . tous regroupés, comme vous pouvez le constater. Eh bien! veuillez m'en croire, j'en ai vu des avions, mais jamais, on ne peut tirer un avion comme cela. Je vous assure. Non . . . non! Étrange, n'est-ce pas?

Je suppose que c'est encore Bourne qui parle.

En plein combat, pourrait-on tirer ainsi dix-sept boulets dans l'empennage? Bourne prétend-il qu'il n'a jamais vu d'avions revenir avec dix-sept marques de tir concentrées ainsi dans l'empennage? Cela aurait-il été si impossible?

M. Taylor: C'est ce qui est arrivé dans le cas de Bishop. Rappelez-vous bien: c'était la première fois qu'un avion était attaqué en solo dans un aérodrome ou sur une piste. Bishop est descendu probablement jusqu'à 20 pieds du sol. Chaque unité «Jagdsta» allemande était équipée d'une ou deux mitrailleuses Spandau à tir rapide installées au sol. Elles les amenaient avec elles partout où elles allaient. C'était leur seul moyen de défense aérienne, en cas d'attaque. Après tout, nous volions toujours au-dessus de leurs retranchements.

Le sénateur Everett: A l'époque, alors, ces mitrailleuses, auraient pu . . .

M. Taylor: Exactement, tout particulièrement en effectuant un virage en décrochage. Lorsque Bishop a réduit la vitesse du Newport, les Allemands pouvaient très bien concentrer leur tir comme on l'a prétendu, si bien qu'il est tout à fait plausible qu'on ait retrouvé une quinzaine de trous sur l'empennage, compte tenu du tir rapide des Spandau.

Le sénateur Everett: Cela est donc plausible?

M. Taylor: Oui.

Le sénateur Everett: Si je me souviens bien du film, il y avait aussi cette insinuation de Bourne qui prétendait que Bis-